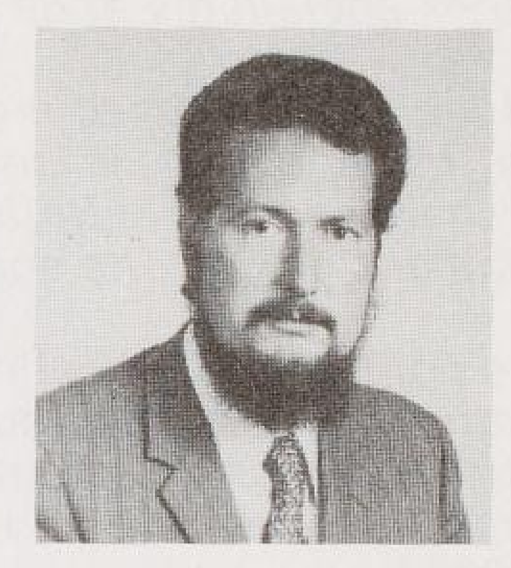
ELECTIONS LEGISLATIVES - JUIN 1988 - 6e Circonscription

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE PRÉSENTÉS PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Candidat :

Jean-Claude GUILLERM

50 ans
Maire-adjoint de Fougères - Professeur



Suppléant :

Ivan LE NOANE

Maire-adjoint de Liffré - Professeur

Depuis des années, **la région de Fougères - Liffré subit les méfaits de la politique de droite :** 5 000 chômeurs ; de plus en plus de travaux précaires pour les jeunes ; 2 000 chômeurs à Fougères ville, 20 % de la population salariée.

Le ralentissement actuel de cette progression du chômage est surtout dû aux stages, SIVP...

Des secteurs industriels entiers laminés : chaussure, habillement, ameublement.

Cette politique de casse s'est poursuivie quand le P.S. détenait tous les pouvoirs et la situation ne s'est pas améliorée de 1986 à 1988.

● Pour demain, Fougères et sa région, Liffré ont tout à craindre de l'Europe de 1992, dominée par les appétits du grand capital. Le coup de grâce risque alors d'être porté à ce qui subsiste d'entreprises du cuir ou de l'habillement, mais aussi d'électronique ou de mécanique : **l'objectif affirmé par les technocrates européens au service des grandes entreprises capitalistes, étant de faire de la Bretagne une région à vocation touristique plus quelques activités de service.**

Quant aux producteurs de lait, le socialiste Delors annonce tranquillement « que de 350 000 aujourd'hui, il n'en restera plus que 50 000 demain ».

Voter communiste le 5 juin, c'est dire non à cet engrenage du déclin dans lequel les socialistes et la droite nous enfoncent.

Le vote communiste sera déjà un engagement de lutte pour l'avenir de notre région :

- **pour le développement des industries du cuir à Fougères ;**
- **l'extension du secteur de mécanique et de robotique, et l'élévation de son niveau de qualification par la décentralisation locale des bureaux d'études des entreprises implantées comme la SAGEM ou Canon ;**
- **l'exploitation des ressources naturelles de la région (lait, viande...) par l'implantation d'industries agro-alimentaires et du médicament vétérinaire ;**
- **un effort urgent de désenclavement routier et ferroviaire sans délais (mise à quatre voies de Fougères-Rennes, aménagement de la ligne S.N.C.F. Fougères-Vitré pour permettre une liaison rapide vers le TGV, et rétablissement de la ligne voyageurs) ;**
- **un plan de formation comportant notamment l'ouverture d'un I.U.T. des technologies nouvelles à Fougères, la création à Louvigné d'une extension du collège de Saint-Georges-de-Reintembault.**

VOTER COMMUNISTE LE 5 JUIN, C'EST DEFENDRE LES PAYS DE FOUGERES ET DE LIFFRE, ET AGIR POUR L'UNION ET LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE QUI ASSURERA SON AVENIR.

Seuls les députés communistes à l'Assemblée nationale, seules les voix communistes, le 5 juin, permettront de faire avancer l'exigence de vos revendications essentielles, qui sont les propositions des candidats du P.C.F. :

• SMIC à 6 000 F ; revenu minimum de 3 000 F pour tous ; 40 milliards pour l'école pris sur le budget de surarmement ; plus aucune suppression d'emploi sans reclassement préalable ; produire français ; zéro arme nucléaire en l'an 2000 ; rupture de toutes les relations avec l'apartheid.

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette « ouverture » vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand, mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne, chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche, car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France, et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de « l'Europe de 1992 ».

Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendu. Vous connaissez les militants, les élus communistes dans votre quartier, à votre travail. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour vos enfants je les connais, je ne les accepte pas.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est le dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner, elles vont donner plus de poids à vos revendications, et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand ou encore pour le candidat des « Verts » ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite, et je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions.

Je veux battre les candidats de droite et la politique qu'ils représentent. Et je dis qu'il ne faut pas « jouer » avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des croyants, des démocrates, des antiracistes, des pacifiques, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun. Tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai. Tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai, comme je l'ai toujours fait.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Jean-Claude GUILLERM.

Vu le Candidat.

I.C. Rennes